

Le nom de l'Alsace bossue ou tordue

La partie nord-ouest du Bas-Rhin est appelée en allemand *das Krumme Elsass* et en français « l'Alsace Bossue, tordue, tortue, torse, courbe ». S'étendant entre Sarreguemines-Sarralbe à l'ouest et Phalsbourg-Baerenthal à l'est, elle comprend les cantons de Sarre-Union, Drulingen et la Petite-Pierre et 59 communes, soit presque la moitié des communes de l'arrondissement de Saverne. Elle fait nettement un rentrant dans le département de la Moselle. Depuis au moins le XVI^e siècle l'Alsace Bossue était constituée par le comté de la Petite-Pierre, réuni en 1682 à la province française d'Alsace, le comté de Sarrewerden et la vouerie de Herbitzheim, les seigneuries de Diemeringen et d'Asswiller, réunis à la France en 1793 et rattachés au département du Bas-Rhin à cause de la prédominance du protestantisme⁽¹⁾.

Dans une étude récente⁽²⁾, on a écrit que la graphie « Krumme Elsass » n'apparaît qu'en 1931 dans un atlas allemand⁽³⁾. Il n'en est rien. La première mention, trouvée jusqu'à présent, remonte à 1523 sous la forme de *innerhalb und usserhalb eins Dorfs genant Dorrenbach im kromme Elsass*⁽⁴⁾. La deuxième mention est de 1528 sous la forme de *im kromme Elsass umb Ringendorf und Pfaffehoffen*⁽⁴⁾. En 1680, dans la *Vita latina sanctae Odilia*, le prémontré Hugues Peltre relève que le duc Adalbert d'Alsace, père de sainte Odile, possédait des terres dans toute l'Alsace inférieure et courbe : *totam inferiorem curvamque Alsatiam*⁽⁵⁾. Depuis le XIX^e siècle, cette expression est devenue courante dans le langage populaire et fut confirmée au début du XX^e siècle par le chercheur Max du Prel⁽⁶⁾.

Trois interprétations de l'adjectif *krumm* ont été avancées. Pour les uns ce serait l'Alsace vallonnée ou bosselée⁽⁷⁾. D'autres chercheurs sont d'avis que c'est un terme péjoratif, employé surtout à partir de la Révolution française pour désigner les habitants des cantons de Sarre-Union, La Petite-Pierre et Drulingen, qui ne sont ni des Alsaciens, ni des Lorrains⁽⁸⁾.

1) *Saisons d'Alsace*, n° 74, 1981, 175 p.

2) Marie NOELLE, *La maison de l'Alsace Bossue*, dans : *Villages et maisons de Lorraine*, Presses universitaires de Nancy-Ed. Serpenoise, 1982, p. 193.

3) G. WOLFRAM u. Werner GLEY, *Erläuterungsband zum Elsass-lothringischen Atlas*, Francfort-sur-le-Mein, 1931, p. 21.

4) Winfried DOTZHAUER, *Der « wahrliche Bericht » des Reichsherolds Sturm über den Kriegszug der drei verbündeten Fürsten gegen Franz von Sickingen*, dans *Blätter für pfälzisches Kirchengeschichte*, 1970-71, p. 368.

4) Fritz EYER, *Pourquoi « Krummes Elsass ? »*, dans *Saison d'Alsace* n° 74, 1981, p. 7. L'auteur donne tort à cette expression le sens d'Alsace mal en point ou malheureuse à la suite de la guerre des Rustauds de 1525.

5) Hugues PELTRE, *Vie latine de Sainte Odile*, éd. et trad. par Dom G. de Dartein, dans *Revue d'Alsace* 63 (1912), p. 202.

6) *Das Reichsland Elsass-Lothringen*, t. III, Strasbourg, 1901-103, p. 256.

7) Hans DIEBOLT, *Das krumme Elsass*, Strasbourg, 1930, p. 7, Ad. BACH, *Deutsche Namenkunde*, t. II-1, Heidelberg, 1953, p. 2, H. HIEGEL, *Les lieux-dits de topographie*, dans *A.S.H.A.L.* 1966, p. 114, EYER, *Pourquoi « Krummes Elsass »*, p. 7.

8) Henri GACHOT, *Propos sur l'expression « Krummes Elsass »*, dans : *Soc. d'hist. et d'arch. de Saverne*, n° 69 (1970-I) p. 37-38, Bernard METZ, *A propos de l'expression « Krummes Elsass »*, *ibidem*, n° 124 (1983-III), p. 25-26; Albert KIEFFER, *Nouveaux propos sur l'expression « Krummes Elsass »*, *ibidem*, p. 26-29.

D'autres croient qu'il s'agit de l'Alsace formant une bosse vers l'ouest ou un rentrant dans le Bailliage d'Allemagne, l'une des trois circonscriptions administratives du duché de Lorraine⁽⁹⁾. Cependant, malgré le peu de graphies écrites, on peut sans crainte choisir la troisième explication par analogie avec une autre expression du Pays de Bitche. En effet, il existe en 1196, sans doute aux environs de Rimling et Epping, près de l'ancienne route romaine ou route royale, une pierre-borne dite *ad locum curvam miliare*⁽¹⁰⁾, le milliaire courbe. Vers 1579, la seigneurie de Bitche est parcourue par la route dite *die Strasse, krum Meil genant, nach Strassburg*, la route vers Strasbourg, dite *le mille courbe ou tordu*⁽¹¹⁾. C'est l'ancienne route entre la Flandre et la Lombardie, appelée à cause de son rentrant ou crochet vers l'est entre Sarreguemines-Woelfling et Rimling-Lemberg-Breitenstein le « mille courbe ou tordu »⁽¹²⁾.

En somme, le nom de « Krumme Elsass » est une appellation historique et non pas géographique, c'est-à-dire topographique. Le nom d'« Alsace tordue » a été donné, au moins depuis le début du XVI^e siècle, à la partie de la Basse Alsace ou Alsace inférieure s'étendant entre Dörrenbach, au sud de Bergzabern,⁽¹³⁾ ou sans doute mieux, de Durrenbach près de Woerth-sur-Sauer jusqu'à Ringendorf près de Hochfelden et Pfaffenhoffen près de Bouxwiller, puis, sans doute à partir de la Révolution française, il ne concerne plus que les trois cantons de Sarre-Union, La Petite-Pierre et Drulingen.

Henri HIEGEL

9) Alph. WOLLBRETT, *l'Alsace tordue*, Strasbourg, 1947, p. 9; Ernst BEYER, *A la limite des dialectes alsaciens et lorrains*, dans : *Lorraine, Alsace, Franche-Comté*, Strasbourg, 1957, p. 337; EYER, *Pourquoi « Krummes Elsass »*, dans *Soc. d'hist. et d'arch. de Saverne*, n° 68, 1969-IV, p. 7.

10) Dom CALMET, *Histoire de la Lorraine*, t. VI, Nancy, 1757, preuves, col. 58.

11) H. et Ch. HIEGEL, *Le Bailliage d'Allemagne de 1600 à 1632*, t. II, 1968, p. 179. G. ZELLER, *Une ancienne voie de trafic international à travers la Sarre*, dans : *Annales de l'Est*, 1934, p. 299, qui signale aussi la graphie de *Krumme Meil* sur une carte du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle, conservé aux Archives d'Etat de Wiesbaden.

12) Ad. BACH, *Deutsche Namenkunde*, t. II-2, Heidelberg, 1954, p. 73.

13) Ernst CHRISTMANN, *Die Siedlungsnamen der Pfalz*, t. I-1, 2^e éd., Spire, 1968, p. 114.